

COMBATS CONTRE LA 2^e COLONNE

Vallon de Tombeilles, le dimanche 20 août 1944, de 16H30 à 22H00.

1. Situation

Vers 12H00, les dirigeants des Résistants de Saint-Pons, font appel au Corps Franc de la Montagne Noire (CFMN) car une deuxième colonne ennemie, cette fois plus importante et mieux armée, est signalée en provenance d'Olonzac par le même itinéraire que précédemment.

2. Mission (inchangée)

Harceler, ralentir, voire neutraliser tout élément ennemi se déplaçant en direction de Saint-Pons afin de lui interdire de pénétrer dans la ville.

3. Forces en présence

Côté allemand : Une centaine de combattants appartenant, a priori, à une compagnie d'infanterie de l'air, accompagnée de moyens logistiques et de ravitaillement dont du carburant.

Côté français : Aux alentours de 15H00, le CFMN arrive à Saint-Pons et, après avoir essayé difficilement de se renseigner sur la situation, rejoint la zone des combats où il relève le maquis Latourette. Le CFMN (100 hommes) est renforcé par des maquisards FTFP de La Salvetat (60 hommes), du maquis de Saint-Vincent d'Olargues(50 hommes) et du maquis Benjamin (50 hommes). Des patriotes saint-ponais, malgré les fatigues du combat de la veille, se joignent à eux.

L'absence d'unité de commandement et le manque de mesures de coordination est préjudiciable et entraînera une certaine pagaille, voire des pertes inutiles, malgré l'enthousiasme des combattants voulant en découdre avec le « boche ».

4. Déroulement des combats

L'affrontement débute vers 16H30. Les armes crépitent. Les Allemands après avoir immobilisé leur convoi et vu les traces du combat du matin, montent sur les 2 versants de part et d'autre de Tombeilles afin de surveiller et faire feu sur les maquisards, occupant surtout le bois de Serigno.

Côté Résistants, un mortier est mis en place, mais l'inexpérience des servants entraîne la blessure de 4 hommes dont 2 du CFMN.

Pendant ce temps, des éléments de ce maquis s'infiltrèrent par le fond du ravin pour atteindre le convoi. Une fois à proximité et en contrebas de ce dernier, ils escaladent le talus et débouchent par surprise sur la route. Là, ce groupe d'assaut remonte en direction de Cavenac et prolonge son action en détruisant tout ce qu'il rencontre en « marchant ». Certains allemands se rendent, d'autres sont neutralisés ou tués. Après quelques accrochages, le combat s'interrompt vers 22H00, la nuit étant tombée.

Des soldats allemands dispersés continueront à représenter une menace dans la zone. Les blessés des 2 camps sont ramassés et évacués sur l'hôpital de Saint-Pons où ils sont soignés du mieux possible, quelle que soit leur nationalité.

A l'aube du 21 août, 18 soldats ennemis se rendent épuisés et inquiets à l'idée d'être remis aux mains des « terroristes ». Une

vingtaine de blessés, dont certains grièvement, sont emmenés en ville pour y recevoir des soins.

5.Bilan

Le bilan global est plus lourd que pour la 1^{ère} colonne.

Du côté allemand : 8 tués, 25 blessés, 28 prisonniers (dont 3 officiers et 3 femmes), 15 camions Studebaker flambants neufs, 3 cars, des automobiles de tourisme diverses, un canon de 37mm, des armes individuelles et collectives dont 2 mitrailleuses, 2 mortiers, des caisses de grenade à manche, un camion-citerne avec 6000 litres d'essence, des vivres (dont du chocolat !) et quelques prisonniers.

Du côté français : 3 morts, environ 20 blessés.